

L'in vraisemblance de cette statistique scolaire bulgare est, d'ailleurs, dénoncée par une particularité curieuse, qui révèle en même temps le véritable caractère de toute la propagande bulgare. Il est clair évidemment que la population bulgare est plus dense dans le nord-est de la Macédoine, c'est-à-dire dans les contrées voisines de la principauté de Bulgarie. Les statistiques grecques, comme les rapports officiels turcs, constatent dans les parties septentrionales des sandchaks de Serres et de Drama, ainsi que dans les parties orientales des sandchaks de Skopia et de Divra, l'existence de nombreux éléments schismatiques. Néanmoins, la statistique scolaire bulgare n'indique, pour ces districts, point ou très peu d'écoles bulgares! En revanche, l'action scolaire bulgare se manifeste surtout dans la zone qui s'étend entre Salonique, Monastir et Korytsa, car on veut répandre l'idée que la population bulgaro-slave s'étend jusqu'à la Macédoine méridionale et jusqu'aux montagnes du Pinde, tandis qu'il n'y a, en réalité, dans ces régions, que des Bulgares dispersés, domestiques de fermes, camelots des rues, porteurs d'eau, journaliers ruraux. Par conséquent les écoles bulgares établies sur ces points, possèdent à peine le tiers du nombre d'élèves indiqué. Les seuls établissements d'instruction réellement fréquentés sont les écoles pratiques ou demi-gymnases, avec les écoles moyennes et supérieures de filles, parce qu'elles renferment des élèves pensionnaires. Naturellement aucun de ces élèves ne paie ses frais d'entretien, et il n'est pas nécessaire de déployer beaucoup d'habileté pour réunir, dans tout le pays, parmi les Grecs, les Serbes, les Bulgares, les Albanais et les Vlaques, quelques centaines de garçons et de filles qui se font nourrir et vêtir gratuitement, dans les écoles alimentaires bulgares.

Cependant, ce qui tranche décidément la question,